

# NATIONS EMERGENTES

N°56  
Août  
2024

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL [www.nations-emergentes.org](http://www.nations-emergentes.org)

## LE BRÉSIL, pays d'avenir ?





**WASTE  
EXPO  
BRASIL**

**22-24, October 2024**

**Sao Paulo  
Brasil**



**Environment can't wait...**

**Neither you to join the largest and most complete trade show in Latin America solely focused on Waste Management, Recycling, Public Cleaning and Waste-to-Energy.**

**Email:**  
[info@wasteexpo.com.br](mailto:info@wasteexpo.com.br)

 **(+5511) 95483-1111**

**Site:**  
[www.wasteexpo.com.br](http://www.wasteexpo.com.br)

**A continent size country full of opportunities**



# Le Brésil, , pays d'avenir ?

Le Brésil séduit les entreprises car il bénéficie d'atouts considérables : un territoire immense, la variété de ses climats qui rend possible une diversité de culture, un littoral de plus de 7 000 km où se situe ses plus grandes villes. Le pays est de surcroît, bien doté sur le plan de ressources naturelles et minières. Il est le leader mondial dans la production de café, du sucre, de soja et de maïs car il maîtrise la chaîne logistique en amont et en aval, ce qui lui permet de faire la différence.

Quant aux ressources minières, le Brésil est riche en bauxite, en fer, le nickel et l'or et son potentiel minier est énorme en Amazonie. Sur le plan énergétique, le pays est largement indépendant du fait de nombreux barrages hydroélectriques sur tout son territoire et de la découverte en 2006, d'immenses gisements de pétrole offshore qui ont renforcé sa souveraineté économique. Grâce à tous ces atouts, le Brésil est perçu comme un pays prometteur qui réserve des jours heureux à sa population. « Dieu » pensait Lula da Silva, « est brésilien, et il ne veut pas quitter le Brésil », car il l'a pourvu de toutes les ressources indispensables à son développement économique. Pourtant, sur le plan politique, le Brésil d'aujourd'hui apparaît comme un pays

profondément fracturé entre les partisans de Bolsonaro et ceux de Lula da Silva. Comme le prouve les émeutes de janvier 2023 provoquées par les partisans de l'ex-président Bolsonaro contre les symboles du pouvoir (Congrès et palais présidentiel). Ils ont bénéficié de la complicité d'une partie des militaires, ce qui reflète la polarisation du pays<sup>1</sup>.

Autrement dit, le retour de Lula da Silva aux affaires en 2023 s'avère ardu du fait des vulnérabilités internes. En effet, selon Claudio Frischtak (consultant auprès de la Banque Mondiale) tous les ministères ne sont pas prêts à collaborer avec le nouveau gouvernement Lula car certains sont des bastions des politiciens sans principes et d'évangélistes radicaux.<sup>2</sup> Ce qui réduit d'autant ses marges de manœuvre.

De plus, l'avenir radieux du Brésil a du plomb dans ses ailes du fait des inégalités sociales profondément incrustées dans le pays. En 2021, les 50 % des plus pauvres n'ont accès qu'à 10,1 % du revenu national. En revanche, les 10 % des plus aisés concentrent 58,6 % du revenu total et parmi cette catégorie, 1 % des ménages captent 26,6 %. Le Brésil apparaît ainsi comme le pays injuste où le tissu social est déchiré par des violences récurrentes et des politiques urbaines favorisant les quartiers riches, qui creusent le fossé entre les catégories sociales.<sup>3</sup> Le pays

abrite par ailleurs, 20 % de sa population dans les quelque mille *favelas* implantées en plein cœur ou à la périphérie des villes. A Rio de Janeiro par exemple, 22 % de la population vit dans des favelas qui n'ont pas accès au service de base.

Il ressort de cette analyse, que le Brésil actuel semble être une puissance contrariée qui ne parvient pas à s'émanciper de son histoire. Tout se passe comme si, malgré sa volonté de réformer le pays en profondeur, des facteurs d'inertie sociale sapent son envol en maintenant le *statu quo*. Ce qui a pour conséquence, un décalage entre l'ambition de ses objectifs et la sous-estimation de certaines pratiques prédatrices et conduit à un affaiblissement de l'État, à un renforcement du clientélisme et des inégalités. Le Brésil, pays d'avenir ? À condition de réinventer un futur inclusif qui ne laisse aucune catégorie sociale sur le bord du chemin, un facteur requis pour la prospérité économique du Brésil. ◉

**Douraya Asgaraly**

<sup>1</sup> *Brésil, les colères d'un géant* – Patrice Montagu-Willims – édition l'Arme des peuples – 2022  
<sup>2</sup> *Brésil, les colères d'un géant*, *ibid*  
<sup>3</sup> *Le Brésil en 100 questions* – Frédéric Louault – édition Tallandier – 2022 – page 72

Nous vous invitons à réagir à cet éditorial en nous écrivant à l'adresse mail suivante: [contact@nations-emergentes.org](mailto:contact@nations-emergentes.org)

## NATIONS ÉMERGENTES

N°56 | Août 2024

Association de loi 1901 | W931002897  
ISSN : 2429-7461  
Email: [contact@nations-emergentes.org](mailto:contact@nations-emergentes.org)  
web: [www.nations-emergentes.org](http://www.nations-emergentes.org)

• **Directrice de publication** •  
Douraya ASGARALY  
Tél.: (33) 6 16 63 45 19  
Email: [nat.emergentes@yahoo.fr](mailto:nat.emergentes@yahoo.fr)

• **Directrice de rédaction** •  
Sri Damayanty Manullang

• **Consultant éditorial** •  
Hervé Théry

Co-directeur de la revue *Confins* (<http://confins.revues.org/>)

• **Ont collaboré à ce numéro** •  
Hervé Théry, Françoise Donant, Philippe Lecourtier, Jesus Gomez

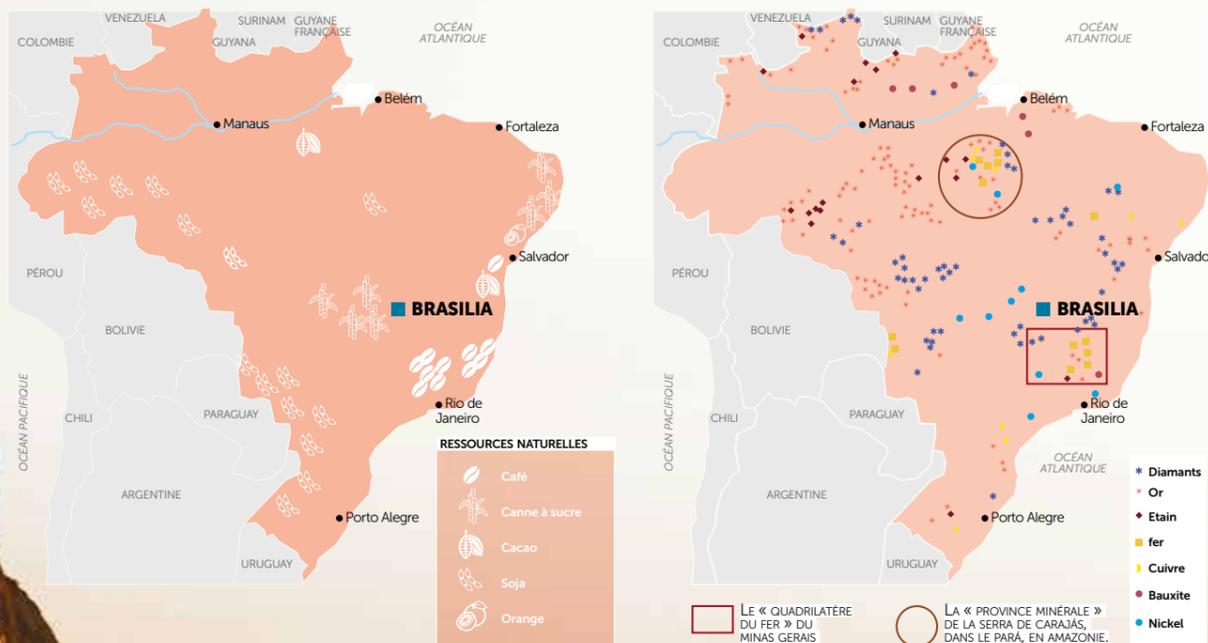
• **Avec** •  
Chantal Caraman, maquette  
Gwendal LE SCOUL, conception graphique

• **Photo de couverture** •  
Fernando de Noronha  
State of Pernambuco - Brazil - Décembre 2019

# SOMMAIRE

ÉDITORIAL.....	3
FICHE PAYS.....	4
LE PAYS... VU PAR UN SPÉCIALISTE.....	8
FOCUS: CONQUÉRIR LE MARCHÉ DU PAYS.....	13
LES SECTEURS PORTEURS.....	16
EXPORTER AU PAYS : MODE D'EMPLOI.....	20
PARTENAIRE BRÉSIL.....	22
FOIRES ET SALONS.....	23

# LE BRÉSIL



## Les infrastructures

Au Brésil, le transport des marchandises exportées se répartit comme suit : 88,4% pour la voie maritime, 5,3% pour la voie aérienne, 5,3% pour la voie routière, 0,1% pour la voie fluviale, et 0,1% pour la voie ferroviaire.

### → TRANSPORT AÉRIEN

En 2021, le Brésil comptait 3 184 aéroports et aérodromes (y compris 45 aéroports internationaux)

### → TRANSPORT ROUTIER

Le transport routier par camion reste le principal mode de transport des marchandises sur le territoire national. Environ 61% des marchandises sont transportées par voie routière, 21% par voie ferroviaire, 12% par cabotage, 4% par conduites, 2% par voie navigable et moins de 1% par voie aérienne. On compte 2 millions de km de routes dont 246 000 km sont goudronnées.

### → TRANSPORT FERROVIAIRE

29 849,9 km

### → TRANSPORT MARITIME

En 2021, les principaux ports brésiliens pour le tonnage étaient Santos (27,7%), Itaguaí (12,6%) et Paranaguá (12,6%). En ce qui concerne les terminaux à usage privé, Ponta da Madeira (22,7%), Tubarão (8%) et Angra dos Reis (8%) étaient les leaders en termes de marchandises traitées.

Source : OMC – Examen des politiques commerciales Brésil - 2022

## France-Brésil : des codes professionnels très éloignés

Françoise Donant, dirigeante de Recursimo

Le Brésil ne se résume pas à une passion dévorante pour le football. Grande puissance économique, le Brésil mêle des caractéristiques de pays économiquement développé...et de pays émergent. Gérer des ressources humaines, même sous le soleil, n'y est pas aisé. Françoise Donant, dirigeante de Recursimo, cabinet brésilien de conseil et de formation en ressources humaines, nous en livre les codes. Son analyse est basée sur l'observation de 10 ans de vie professionnelle dans l'Etat de Rio et sur une enquête réalisée auprès d'une centaine de managers français et brésiliens à propos de leurs perceptions réciproques en matière de management.

**De prime abord, on pense que les relations professionnelles entre Français et Brésiliens seront aisées car il s'agit de deux cultures latines. Vous estimez que non. Pourquoi ?**

Il est difficile de parler d'une culture unique pour un pays aussi diversifié et grand que le Brésil. Il serait de ce fait utile de nuancer en fonction des Etats et des Brésiliens qui se sont « européens ». Si les relations personnelles enchantent les ressortissants des deux pays, les relations professionnelles pâtissent des qualités qui justement satisfont à la sphère privée, comme la décontraction ou l'enthousiasme. Ainsi les Brésiliens ont une approche du temps que l'on pourrait qualifier d'organique : les choses se font si elles doivent se faire, à un rythme qui tient compte des personnes et des incontournables aléas : transports, imprévus familiaux, manque d'argent, inondations, grèves, obstacles bureaucratiques. Cette décontraction apparente déconcerte au plus haut point les Français qui ont le regard fixé sur la montre et les objectifs, avec une forte volonté de contrôle sur les événements.

### Quel écueil majeur faut-il éviter ?

Une forme d'écueil tient à la manière de communiquer. Un Français aimera entendre les problèmes qui peuvent entraver la bonne réalisation d'un projet. C'est une manière d'anticiper et de résoudre les difficultés. Un Brésilien, culturellement, ne peut dire « non », ou manifester une réserve sur un projet. Tout projet est « merveilleux », et chacun assure qu'il fera le maximum pour le concrétiser et réussir (« vamos torcer » dont l'équivalent serait en français « nous allons tout faire pour... ») même s'il a des doutes ou des convictions inverses. Imaginez la déconvenue pour un Français qui découvre que l'implantation de sa boutique de luxe est dans un endroit contre indiqué, que les investisseurs enthousiastes ont disparu au bout de trois réunions, que le colloque dans lequel ils doivent intervenir ne réunit que 10% des intervenants et du public prévus... Ce à quoi les Français réagissent avec une indignation et une colère froide qui sont vécues comme une insupportable agressivité par les Brésiliens.

### Vous dites que les Brésiliens font ce qu'ils veulent, quand ils veulent, et comme ils veulent. Qu'entendez-vous par là ?

Comme les Brésiliens ne disent pas « non » ils acquiescent avec enthousiasme aux suggestions et consignes données par l'autorité de référence. Ensuite, ils s'adaptent naturellement en fonction de plusieurs critères : certains manquent de qualification professionnelle, ce dont ils n'ont pas toujours conscience ou ne souhaitent pas parler car ils sont censés savoir faire ce qu'on leur demande. Ils cherchent à faire de la façon qui les arrange le mieux (pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple et moins cher à court terme?). Le point positif est leur connaissance du contexte : ils adaptent spontanément des projets ou manières de faire qu'ils jugent peu viables dans le contexte brésilien. Cette attitude peut permettre d'éviter des erreurs.



### Au Brésil, parle-t-on aisément de sa vie privée dans un contexte professionnel ?

Oui, c'est même une recommandation. Les Brésiliens ont un sens intuitif et très poussé des relations humaines, ils aiment le contact et le fait de partager les soucis et les joies avec leurs proches au sens élargi, ce qui inclut leur sphère professionnelle. Manager de telles équipes est un exercice de style étonnant et périlleux pour un Français habitué à dissocier scrupuleusement vie privée et vie professionnelle. Aussi, un manager français qui réussit à échanger sur ses loisirs, sa famille, ses espoirs, contribuera à démystifier son affreuse réputation d'arrogance. Si en plus il s'intéresse réellement à ses collègues brésiliens, il créera les conditions d'une relation de confiance, socle d'une véritable collaboration où la dimension humaine aide au quotidien à surmonter les différences culturelles.

### Et comment peuvent-elles faire face à la corruption ?

Les entreprises étrangères dépendent des liens privilégiés qu'elles sauront créer pour survivre dans l'incommensurable bureaucratie. Elles auront le plus souvent à prendre en compte la corruption érigée en système puissant, véritable cancer qui ronge la plupart des sphères économique, législative et politique. Un système complexe qui ne s'exerce pas uniquement par la surfacturation, mais aussi dans l'organisation d'événements fictifs, de pots-de-vin des parlementaires, et la création « d'ONG bidons ».

### Vous accompagnez des entreprises françaises qui s'implantent au Brésil. Que leur donnez-vous comme conseils pour gérer leurs ressources humaines ?

Etre humble, savoir que la technique qu'elles proposent et le professionnalisme qu'elles ont ne sont pas une garantie de succès. Elles dépendent de la culture des affaires du pays, et de la bonne volonté des locaux. Les Brésiliens ont des contradictions et une relative complexité : gentils et susceptibles, attentifs et affectifs, pragmatiques quand il s'agit d'argent, débrouillards pour le meilleur et pour le pire, courageux et cools, individualistes et solidaires... ☺



# Brésil, l'écume et les courants profonds

Hervé Théry, Directeur de recherche émérite au CNRS

Hervé Théry est professeur à l'Université de Sao Paulo et spécialiste du Brésil. Il a écrit de nombreux livres et articles sur le Brésil, un pays qu'il connaît très bien pour y avoir vécu et enseigné dans les universités brésiliennes. Il anime une revue en ligne : <http://confins.revues.org/> et un blog : <http://braises.hypotheses.org>

Dans cet article, il analyse les atouts géographiques, agricoles et industriels du Brésil, un pays bien doté en ressources naturelles et minières. Ses avantages compétitifs sont nombreux dans plusieurs secteurs clés de l'économie et ses potentialités multiples. Le Brésil est une terre d'avenir qui séduit par son immensité, sa beauté naturelle, la variété de ses climats et sa diversité culturelle. Il est difficile de résister à la tentation du Brésil où tout devient possible même un rêve le plus utopique.

Le Brésil n'est plus un pays émergent, c'est un pays émergé. Hélas cette « émergence » n'a pas été vraiment perçue en France, en grande partie à cause du brouillage de l'image du Brésil par les clichés dont on l'affuble encore (pays du carnaval, du football et de la samba), et de la tendance des médias à alterner entre deux positions également fausses : tantôt ils portent le pays aux nues comme un véritable Eldorado (notamment pour les investisseurs), tantôt ils se livrent avec délices au *Brazil bashing*, le dénigrement sans nuances, dont la France a aussi été plusieurs fois la victime.

Qu'en est-il en fait, comment peut-on analyser la situation actuelle du pays sans se laisser tromper par les péripéties des crises économiques et politiques qu'il traverse périodiquement ? Comment discerner les courants profonds sous l'écume de l'actualité ?

D'abord en mesurant les atouts dont dispose le pays : l'immensité et les ressources – notamment minières – de son territoire, et la diversité de ses écosystèmes, grâce à laquelle il est déjà une puissance agricole, très présente sur les grands marchés d'exportation. Puis – et ce n'est pas un mince atout dans le monde d'aujourd'hui – en constatant qu'il a conquis son indépendance énergétique, principalement avec des composantes renouvelables. Enfin grâce à sa situation démographique – où bien des pays, dont la France – aimerait se trouver. Elle est une des explications du dynamisme de sa population et de la créativité de ses habitants, qui lui ont permis des avancées dans quelques secteurs de pointe et lui donnent un enviable *soft power*.

## Immensité et ressources minières

Le Brésil est de très loin le plus grand pays d'Amérique du Sud, avec 8,5 millions de kilomètres carrés, soit plus de quinze fois la superficie de la France : on y logerait à l'aise tous les pays de l'Union européenne, et même quelques autres puisque sa superficie représente deux fois celle de l'UE (4,2 millions de km<sup>2</sup>). Il s'étend en latitude sur les deux hémisphères, de 5°14' Nord à 33°40' Sud et en longitude des contreforts andins (73°52' Ouest), à l'océan Atlantique (34°48' Ouest) : en transportant cette étendue sur l'Europe du nord il s'étendrait

du nord au sud de la Norvège au Tchad et d'ouest en est de l'Islande à l'Ukraine.

Cet immense territoire est de plus riche en ressources minières, principalement dans les deux boucliers de roches très anciennes qui forment la plus grande partie de son territoire.

La « province minérale » de la Serra de Carajás, dans le Pará, en Amazonie renferme d'extraordinaires gisements de minerai de fer (plus de 18 milliards de tonnes de fer contenu) et est également riche en autres minéraux tels que le cuivre, le nickel et l'or. Elle n'a été découverte qu'en 1967 et l'Amazonie est si vaste et les prospections si peu avancées qu'elle contient très probablement beaucoup d'autres ressources, encore inconnues. Depuis les études par radar (qui ont enfin permis de « voir » ce qui se cache sous la forêt) réalisées par le projet Radam dans les années 1970 et 1980, on sait que le principal potentiel minier se trouve dans le Pará (fer, bauxite, cuivre, manganèse, or), le Rondônia (cassitérite) et le Mato Grosso (or, diamants). À côté de ces grands gisements amazoniens, il en existe d'autres de taille plus modeste, comme l'or, le diamant et le cuivre de Bahia, et la prospection des certains minerais rares ne fait que commencer car ils ne sont devenus indispensables qu'avec la transition écologique (dont le lithium)

## Le Brésil, puissance agricole

Le Brésil est déjà très grand pays agricole, car il dispose d'immenses avantages comparatifs : de l'espace, du soleil, de l'eau, de la main d'œuvre d'exécution et d'encadrement, plus les activités d'amont (machines, engrais, phytosanitaires) et d'aval (logistique, industrie agroalimentaire) qui enserrant l'agriculture dans un puissant complexe agro-industriel, ce qui fait aujourd'hui toute la différence. Grâce à ces atouts, le >>>

« Le principal potentiel minier se trouve dans le Pará (fer, bauxite, cuivre, manganèse, or), le Rondônia (cassitérite) et le Mato Grosso (or, diamants) »

“ **Le Brésil a en fait deux agricultures distinctes, d'une part cette petite agriculture familiale, qui a des parentés avec ses homologues européens, d'autre part un agrobusiness qui n'a rien à envier à ses équivalents nord-américains.** ”

▷▷▷ Brésil figure en tête du palmarès mondial pour bon nombre de denrées agricoles, souvent avec une part significative de la production mondiale (tableau 1).

#### Le palmarès de l'agriculture brésilienne en 2022

Rang mondial	Denrée agricole	Valeur en 2022 (Millions \$ US*)	Part de la production mondiale (%)
1 <sup>er</sup>	Soja	48 829	33,71
	Café	7 544	39,88
2 <sup>e</sup>	Viande de bœuf	24 199	14,28
	Canne à sucre	16 051	18,47
3 <sup>e</sup>	Haricots	2 827	16,69
	Viande de poulet	18 619	9,95
	Maïs	18 519	19,43
4 <sup>e</sup>	Oranges	2 929	10,55
	Bananes	3 922	9,04
	Noix de cajou	162	7,03
5 <sup>e</sup>	Viande de porc	6 328	2,81
	Tomates	3 749	4,41
	Poivre	316	7,48
	Papayes	301	6,38
6 <sup>e</sup>	Ananas	589	5,39
7 <sup>e</sup>	Raisins	1 203	3,04
	Citrons	506	4,19
	Noix de coco	330	3,08
8 <sup>e</sup>	Mangues	556	1,51
10 <sup>e</sup>	Manioc	1 806	3,73
	Palmier à huile	221	0,43

\* En valeur constante 2014-2016

Source: Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO) - <https://www.fao.org/faostat>

On produit donc au Brésil à peu près toute la gamme des denrées agricoles mondiales, car l'étendue du pays en latitude permet d'y cultiver aussi bien les plantes tropicales que celles du monde tempéré : le palmier à huile, le jute et le poivre apprécient le climat chaud et humide de l'Amazonie ; les climats tropicaux du centre du pays permettent de jouer à la fois sur des denrées très recherchées sur les marchés de *commodities* (canne à sucre, café, coton) et sur les grains (maïs, soja). Les climats subtropicaux du Sud sont propices à la production de fruits et légumes introduits au Brésil par les migrants européens (pomme de terre, blé, avoine, raisin, pommes). Ceux-ci y ont constitué une petite paysannerie qui fournit l'essentiel l'alimentation du pays, et lui donne l'atout supplémentaire de disposer d'une véritable indépendance alimentaire, qui manque cruellement à tant d'autres pays.

Du fait de la présence de cette petite paysannerie le Brésil a en fait deux agricultures distinctes, d'une part cette petite agriculture familiale, qui a des parentés avec ses homologues européens, d'autre part un *agrobusiness* qui n'a rien à envier à ses équivalents nord-amé-

ricains. La preuve en est que le pays compte deux ministères de l'agriculture, le « Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage », qui s'occupe d'appuyer le puissant secteur agro-industriel et le « Ministère du Développement Agricole et de l'Agriculture Familiale », chargé d'encadrer et aider la petite agriculture. Créé en 1999, il avait été supprimé en 2019, à l'arrivée au pouvoir de Jair Bolsonaro, et ses fonctions transférées à l'autre ministère, celui de l'« Agriculture, de l'Élevage et de l'Approvisionnement ».

Le 1<sup>er</sup> janvier 2023, au retour de Lula au pouvoir, il a été recréé, avec la quasi-totalité de ses anciennes attributions et compétences, plus les questions de l'approvisionnement alimentaire, de l'agro-écologie, de la souveraineté alimentaire ainsi que les thèmes de la gouvernance foncière, du développement territorial et socio-environnemental et de l'ethno-développement.

#### Productions d'exportation et élevage

La principale production d'exportation du Brésil est aujourd'hui le soja, la plupart du temps associé dans une rotation de culture avec le maïs ou le coton : le climat tropical permet en effet de pratiquer plusieurs cultures dans la même année, un autre avantage dont les pays de climats tempérés ne bénéficient pas.

Outre ces grandes productions agricoles, le Brésil est aussi un grand pays d'élevage, principalement l'élevage bovin, qui y a une longue histoire et de solides bases. La colonisation portugaise y a créé, dès ses débuts, de très grandes exploitations consacrées à un élevage le plus souvent extensif et occupant de vastes espaces. Elles ont si bien prospéré qu'il y aujourd'hui au Brésil plus de bovins que d'humains : selon la *Pesquisa Pecuária Municipal 2022* (Enquête sur l'Élevage par Commune) de l'IBGE (Institut de Géographie et Statistique) le Brésil comptait en 2022 un peu plus 234 millions de têtes de bétail, alors que selon le recensement démographique du même Institut et à la même date, le pays comptait 203 millions d'habitants. Sur ces bases le Brésil est aujourd'hui parvenu au premier rang mondial pour le cheptel bovin, après avoir été longtemps deuxième derrière l'Inde, où les vaches ont un tout autre statut et un tout autre rôle. Grâce à cet immense cheptel le pays est devenu un grand exportateur de viande bovine, vers plus de 130 pays dans le monde, notamment vers la Chine. Suivent la Russie et un groupe de pays du Moyen Orient, de l'Iran à l'Égypte, qui représentent eux aussi des marchés importants pour les exportateurs brésiliens.

#### Les principaux cheptels bovins dans le monde

Pays	1961	2022	Rang	% monde	Évolution	%
Brésil	56	234	1	15,1	178	318
Inde	176	194	2	12,5	18	10
États-Unis	98	92	3	5,9	-6	-6
Chine	49	61	4	3,9	12	24
Argentine	43	54	5	3,5	12	28

Source: FAO/Our world in data, <https://ourworldindata.org/grapher/cattle-livestock-count-heads?tab=table>

Le bilan est donc déjà très impressionnant mais il faut de plus noter que ce secteur agro pastoral pourrait encore grandir dans les décennies qui viennent puisque le Brésil dispose d'un des plus grands potentiels mondiaux de terres arables disponibles, de ce point de vue

c'est l'un des pays les mieux dotés au monde. Selon des données de l'Embrapa et de l'IBGE (équivalents brésiliens de l'INRA et de l'INSEE), sur les 851 millions d'hectares du pays, en tenant ne touchant pas aux forêts restantes, aux surfaces déjà réservées pour la protection de la nature et aux réserves indiennes, 402 millions sont cultivables, dont seulement 62 millions sont utilisés par l'agriculture. Il resterait donc, 340 millions d'hectares à cultiver, dont 90 millions d'hectares immédiatement disponibles (soit trois fois la surface agricole utile française), qui sont en grande partie des terres non forestières (formations herbacées, savanes, etc.). Cela ne veut pas dire qu'il faille forcément les défricher entièrement et il y aurait évidemment des enjeux environnementaux à arbitrer. Ce serait moins le cas pour les terres qui pourraient porter la seconde récolte annuelle qu'autorise le climat tropical (seules 26 millions d'hectares sur les 62 millions d'hectares cultivés les produisent effectivement) et moins encore de la récupération des terres dégradées : on estime que les seuls pâturages dégradés par un usage peu soigneux représentent 600 000 km<sup>2</sup>, soit plus que la superficie totale de la France métropolitaine.

#### L'indépendance énergétique

Le Brésil a un avantage décisif dans la compétition mondiale, que beaucoup d'autres pays lui envient : une indépendance énergétique presque totale, grâce au pétrole qu'il a su trouver sur son territoire, à l'hydroélectricité fournie par ses fleuves et aux ressources de la biomasse, principalement l'alcool combustible tiré de la canne à sucre, dont il est le premier producteur mondial. C'est le résultat de deux décisions prises par le régime militaire (1964-1985) lors des chocs pétroliers des années 1970 : chercher de nouveaux gisements sur le territoire national et développer un programme d'alcool combustible et toutes les deux ont été des succès. Le Brésil produit du pétrole depuis longtemps : découverts en 1939, les gisements de la région du Recôncavo, à proximité de Salvador de Bahia, sont encore en exploitation, mais ils ne produisent plus, avec les gisements découverts ultérieurement dans le Sergipe et l'Alagoas, que 7 % du total national. Sous la pression de la crise pétrolière, le gouvernement militaire avait ouvert une brèche dans le monopole de la Petrobrás, la compagnie nationale créée en 1952 après un grand débat entre nationalistes et partisans de compagnies pétrolières étrangères, signant à partir de 1975 avec ces dernières des « contrats de risque » qui les associaient aux bénéfices en cas de découverte. Elle investit depuis des années près du tiers de son budget dans la prospection, ce qui avait déjà permis des découvertes de gaz et de pétrole au large de Campos (Rio de Janeiro) et de Santos (São Paulo).

La découverte, en 2006, d'immenses gisements *off-shores* profonds ont complètement changé la perspective. Grâce à elles, le Brésil n'a plus besoin d'importer de pétrole, tout au plus d'échanger de petites quantités

“ **Grâce à son immense cheptel le pays est devenu un grand exportateur de viande bovine, vers plus de 130 pays dans le monde, notamment vers la Chine.** ”

de telle ou telle qualité en fonction des usages recherchés (diesel, essence, kérosène, etc.). Elles ont été rendues possibles par le développement de techniques de forage en eaux profondes qui ont permis à la Petrobras (une des rares compagnies au monde à savoir forer en eaux très profondes) et à ses associés de mieux valoriser les ressources du plateau continental. C'est là, sous 2 000 mètres d'eau et 5 000 mètres de sédiments, qu'a été découvert le gisement dit pré-sal (ainsi nommé parce qu'il est piégé sous une épaisse couche de sel), qui pourrait, s'il tient ses promesses – et tout donne à penser que ce sera le cas – donner au Brésil la 6<sup>ème</sup> réserve mondiale de pétrole et faire du pays – s'il le souhaite – l'un des grands exportateurs mondiaux. Une des ressources énergétiques principale est toutefois ailleurs, et en rapport avec le gigantisme du pays : pour sa production d'électricité le Brésil dispose d'un formidable potentiel hydroélectrique, qui en assure plus de 70%. Il n'est que partiellement utilisable en l'état actuel des techniques (environ 160 000 MW semble-t-il), le Paraná est de loin le fleuve le plus important, son potentiel est colossal, et un effort d'aménagement massif a été consenti en raison de sa situation par rapport aux centres consommateurs. Les compagnies de production électrique du Minas et de São Paulo (la plus importante d'Amérique latine) associées et interconnectées, ont réalisé quelques très grands aménagements : le complexe du Rio Grande (3 400 MW), celui d'Urubupunga (4 600 MW) sont passés au second plan avec la construction du barrage d'Itaipu. En 2023, ce barrage a produit 82 TWh, a fourni au Brésil 15 % de l'énergie électrique qu'il a consommée (et au Paraguay près des trois quarts de la sienne).

Parmi les énergies nouvelles, c'est l'utilisation de l'alcool de canne à sucre comme combustible qui obtenu le plus net succès. Mélangé à l'essence dans une proportion d'environ 20 %, l'alcool réduit la nécessité d'additifs au plomb, ce qui diminue la pollution. Et surtout, on peut désormais l'utiliser seul dans des voitures spécialement modifiées, que tous les constructeurs installés au Brésil savent produire depuis les années 1970. À la suite du plan *Proalcool* de 1973, plus de 3 millions de voitures équipées de moteurs à alcool avaient circulé dans le pays, et leur proportion à la sortie des chaînes de montage avait atteint jusqu'à 90 %, avant de retomber ensuite quand les subventions gouvernementales avaient été réduites, et la production d'alcool avec elles. Une innovation technique a relancé l'intérêt pour l'alcool, les moteurs dits *flex-fuel* qui fonctionnent à l'essence, à l'alcool ou à n'importe quelle combinaison des deux. La possibilité d'utiliser indifféremment les deux combustibles a tout changé et les ventes ont décollé dès que les véhicules ont été lancés, en septembre 2003 : dès 2006 elles représentaient 50 % de la flotte en circulation et depuis 2012 près de 90 % des nouvelles voitures vendues au Brésil. Des recherches sont en cours pour utiliser le ricin – une production mieux intégrée à l'économie paysanne, et qui permet l'utilisation de micro-distilleries dispersées – et d'autres huiles végétales (soja, arachide, palmier à huile) pour remplacer, au moins en partie, le combustible des moteurs diesel (pour les bus et les camions). Pour le moment elles ne débouchent pas vraiment car les autres usages de ces huiles (alimentaires, industriels) offrent de meilleurs débouchés aux producteurs et le secteur de l'alcool lui-même est en crise avec une diminution du



▷▷▷ nombre d'usines, en raison notamment de la baisse des cours du pétrole.

### Fenêtre démographique, secteurs de pointe et *soft power*

Le Brésil comptait 203 millions d'habitants au recensement de 2022, ce qui le mettait, et de loin, au premier rang en Amérique du Sud, devant la Colombie et l'Argentine (respectivement 51 et 45 millions), et au septième rang mondial (après le Nigeria et avant le Bangladesh). C'est le résultat d'une progression rapide, mais qui a déjà commencé à ralentir, le Brésil fait encore partie des pays à croissance relativement rapide, par opposition aux pays d'Europe et à certains de ses voisins, comme l'Argentine et l'Uruguay.

Comme le ralentissement de la croissance est récent, la structure par âge de la population reste marquée par la prépondérance des jeunes. Malgré un léger vieillissement – à peine engagé – le Brésil a la chance d'avoir devant lui une « fenêtre démographique » que beaucoup de pays européens lui envient : la population d'âge actif y sera pour une vingtaine d'années au moins plus nombreuse que l'inactive, ce qui implique que le pays n'a pas de problème de financement des retraites (du moins dans le secteur formel).

À ces avantages massifs et incontestables, et sans vouloir masquer les difficultés que connaît par ailleurs le pays, on pourrait y ajouter des aspects industriels et technologiques, comme le succès de l'Embraer, qui dispute avec Bombardier la place de 3<sup>e</sup> avionneur mondial, derrière Airbus et Boeing. À côté d'elle et de la Petrobrás, déjà citée, d'autres entreprises brésiliennes remportent de beaux succès : dans le secteur minier, la Vale a acheté en 2006 pour 18 milliards de \$ les firmes canadiennes Inco et Canico Resource (675 millions de \$) et l'australienne AMCI (660 millions de \$), devenant ainsi la seconde firme mondiale dans son domaine.

Dans le domaine de la viande de bœuf, la JBS-Friboi a acheté en 2007 la Swift, des États-Unis, pour 1,4 milliard de \$, après avoir recueilli 1,6 milliard de \$ en ouvrant son capital à la cotation boursière, à la Bovespa de São Paulo. Elle est alors devenue la plus grande firme mondiale dans le domaine des abattoirs, avec une capacité de 47 100 têtes par jour (près d'une toutes les deux secondes)

L'influence brésilienne à l'extérieur est donc portée par de véritables multinationales brésiliennes, mais elle l'est aussi par de grosses PME qui ont su valoriser les atouts du pays et conquérir des positions dominantes dans des « niches » de marché. C'est par exemple le cas de la société Dedini, de Piracicaba, qui vend des usines à sucre et des distilleries d'alcool « clés en main », depuis le projet industriel jusqu'à l'usine en fonctionnement : en 93 ans, elle est passée d'un modeste atelier à un groupe d'entreprises en forte croissance, devenant un leader mondial dans son domaine. Elle a déjà fourni 120 usines complètes et a la capacité de produire environ 12 unités par an. Les distilleries conçues et construites par elle représentent 80 % de la production nationale d'alcool et environ 25 % de la production mondiale.

Autre cas de succès sur le marché national et à l'ex-

portation, la Tramontina est le plus grand fabricant latino-américain d'articles de ménage en acier inoxydable. Avec plus de 6 000 employés, ses exportations dans 120 pays augmentent de 15 % et 20 % par an depuis dix ans et elle envisage de monter une unité manufacturière aux États-Unis. Au total, la société produit actuellement plus de 17 000 articles différents, destinés à différents segments, allant des couverts, casseroles et vaisselle métallique aux outils pour le jardinage, l'agriculture et la construction.

Ces avancées économiques donnent au Brésil un peu plus de poids sur la scène internationale, et aussi de conscience de sa position, comme le montre l'interview donnée au journal *Le Monde* le 29 mai 2024. par son ministre de l'économie (et possible successeur de Lula), Fernando Haddad. À la question « La Chine est néanmoins devenue de loin le premier partenaire commercial du Brésil. Votre pays penche-t-il désormais davantage vers ce « bloc » que vers l'Europe et les États-Unis ? », Il avait répondu « Le Brésil est la 9<sup>e</sup> économie du monde. Il n'a pas à être le suppléant d'un bloc ou d'un autre. [...] Nous cherchons à tirer parti de l'économie globale selon nos intérêts nationaux et régionaux ». Cette nouvelle assurance du Brésil sur la scène internationale s'explique aussi par le fait que, outre ses succès sur les marchés mondiaux, le Brésil est un bon exemple de ce qu'on appelle le *soft power*. Il s'affirme par sa culture, qui va de la musique (notamment la *bossa nova*), au sport (*futebol* en tête) en passant par le succès mondial de ses *telenovelas* (quoi que l'on pense de la qualité intrinsèque de ces interminables mélodrames télévisés...). Ces produits et images culturels sont véhiculés par les services officiels de promotion de l'image du Brésil, mais aussi et même plus par des entreprises comme la *Globo*, le principal groupe médiatique du pays, ainsi que par les Brésiliens eux-mêmes, voyageurs, expatriés, boursiers, touristes, etc.

Finalement, mais c'est loin d'être le moins important, l'un des principaux atouts du Brésil est qu'il a maintenant des institutions démocratiques solides, dont les crises récentes ont somme toute confirmé le bon fonctionnement : malgré toutes les tentatives faites par Jair Bolsonaro pour les subvertir. Et, il n'a pas réussi à convaincre les militaires de le suivre dans ses velléités de coup de force pour contester le résultat des élections de 2022, que Lula a gagné de justesse.

En conclusion et pour revenir à l'idée du « pays émergé », si l'on emprunte – le temps d'une métaphore – le vocabulaire de la géomorphologie, on pourrait dire que pour lui l'émergence ne tient pas de l'isostasie, la lente remontée à un niveau ancien, comme c'est le cas du bouclier scandinave, qui se soulève encore progressivement depuis la fonte des calottes qui le recouvraient lors de la dernière glaciation. Dans notre métaphore c'est le cas de la Chine et l'Inde, qui retrouvent leur rang de grands pays après la disparition de la chape de glace qu'a été pour eux la colonisation ou la soumission à l'Occident. Pour le Brésil au contraire on assiste à une vraie résurrection, métaphoriquement similaire à celle qui soulève progressivement les Andes, sous la pression d'une dérive des continents d'échelle planétaire, une montée lente mais irrésistible et durable. ◉

# Le Brésil est-il accessible aux PME ?

Philippe Lecourtier, Président du conseil d'administration de la Chambre de commerce Franco Brésilienne (CCFB)

Philippe Lecourtier est un ancien ambassadeur de France au Brésil et actuellement Président du conseil d'administration de la Chambre de commerce Franco Brésilienne. Il connaît très bien ce pays pour y avoir vécu et accompagné les entreprises françaises. Dans cet entretien, il analyse les atouts du Brésil qui séduit les professionnels de par sa taille, les difficultés d'accéder à ce marché et ses barrières à l'entrée. Il est indispensable de s'entourer des professionnels compétents qui peuvent vous accompagner sur le terrain afin de vous permettre d'éviter les écueils et faire des affaires rentables. Le Brésil est bien un marché prometteur à condition de bien maîtriser les règles du jeu.

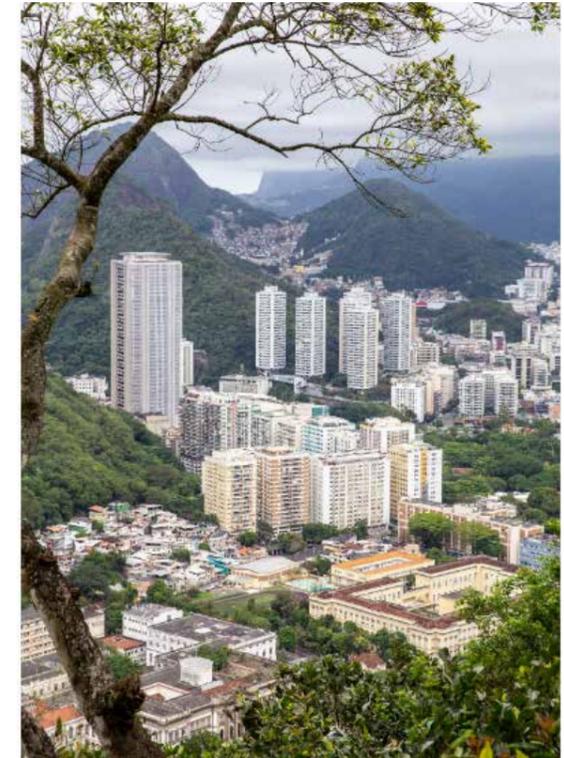
### Depuis quand la Chambre de commerce Franco Brésilienne existe-t-elle ? Quels sont les services que vous proposez aux entreprises ?

La Chambre de commerce du Brésil en France (CCBF) est une structure créée en 2009 avec pour objectif de promouvoir les échanges commerciaux et les contacts professionnels entre la France et le Brésil, en constituant un réseau d'acteurs économiques représentatifs des deux marchés. La CCBF possède une autre particularité : il s'agit d'une association et non pas d'une structure administrative en tant que telle. Cela signifie que nous dépendons financièrement de nos adhérents, constitués d'entreprises qui sont en majorité françaises.

Notre situation est donc assez paradoxale : bien que nous représentions les intérêts du Brésil en France, notre réseau comprend majoritairement des entreprises et des particuliers français intéressés par le Brésil. Au bout de quinze ans d'existence, la Chambre de commerce a connu une forte croissance car les nouvelles entreprises ont adhéré à notre association. De nos jours, la Chambre comprend 150 entreprises et particuliers dont certains sont issus de la diaspora brésilienne implantée en France. Durant la période du Covid, la Chambre a connu des difficultés mais elle a repris très rapidement ses activités après la crise sanitaire.

La CCBF est un réseau qui donne une occasion aux professionnels franco-brésiliens de se rencontrer, d'échanger des projets et faire part de leurs succès et difficultés. C'est un lieu qui permet de rompre avec l'isolement et faire un chemin ensemble. Par exemple, la Chambre organise chaque an, un grand dîner de gala qui a pour objectif de réunir des personnalités publiques et des membres des communautés d'affaires française et brésilienne. Il rassemble chaque année entre 300 et 350 invités, parmi lesquels on retrouve des ministres, des gouverneurs, ainsi que de grandes entreprises aussi bien françaises que brésiliennes. De plus, nous organisons régulièrement des conférences d'information sur des thèmes spécifiques choisis par nos membres. Ça peut être par exemple, le fonctionnement de la fiscalité pour les expatriés avec les avocats qui sont nos membres et qui connaissent parfaitement le sujet.

La CCBF a également pour mission de conseiller les entreprises. Si par exemple, une entreprise française intéressée



par le Brésil souhaite développer ses activités dans ce pays, la CCBF lui apporte une information provenant du terrain qui lui permet d'avoir une première approche du marché brésilien. Elle l'oriente ensuite vers des professionnels aguerris connus pour leur sérieux qui peuvent les assister pour concrétiser son projet.

La CCBF est en relation constante avec la Chambre de commerce de France au Brésil. ▷▷▷

“ Le Brésil n'est pas fait pour les amateurs » car compte tenu de la taille du pays (15,5 fois la France), ”

▷▷▷ **On dit souvent que « le Brésil n'est pas fait pour les amateurs ». Quelles sont selon vous, difficultés rencontrent les hommes d'affaires français désireux d'accéder au marché Brésilien ?**

Il est tout à fait exact de penser que « le Brésil n'est pas fait pour les amateurs » car compte tenu de la taille du pays (15,5 fois la France), il exige qu'on s'investisse à fond tout en se donnant les moyens de réussir. Le Brésil ne s'improvise pas. Pour aborder le marché brésilien, il faut s'y implanter. Il faut avoir au moins une personne compétente qui se dédie entièrement au marché brésilien. L'objectif peut être de créer une filiale, une succursale ou une association avec une entreprise locale pour aborder le marché.

Le principal obstacle constaté au Brésil est bien la bureaucratie (démarches douanières, documentation comptable et fiscale, autorisations diverses, etc.), et il faut au minimum deux ans avant d'être vraiment opérationnel sur le terrain. Il est recommandé d'être accompagné d'un avocat d'affaires qui vous permettrait d'éviter les écueils. Le Brésil exige un investissement humain et moyen financier. Il n'est pas fait pour les investisseurs pressés désireux d'y engranger des bénéfices rapidement. Il faut être sur place, prendre le temps de construire une relation avec les partenaires brésiliens et leur démontrer que l'on est là pour rester. Esprit d'ouverture, souplesse et respect sont requis.

En dépit du fait que se développer au Brésil exige « du temps, de la patience, du réseau et de l'argent », les dirigeants des PME françaises installées au Brésil se disent, pour une large majorité d'entre elles, satisfaites de leurs opérations et confirment leur intention d'y rester. C'est bien la preuve que le Brésil est à la portée des PME !

**Qu'en est-il des relations entre la France et le Brésil ?**

Le retour de Lula da Silva aux affaires au Brésil est une bonne nouvelle car il relance les relations entre les deux pays après la phase Bolsonaro qui ont gelé la coopération. Dans un futur proche, il y a plusieurs événements qui vont rapprocher le Brésil de la France : le G20 qui a lieu en novembre 2024 à Rio de Janeiro est un catalyseur des échanges du fait de la présence des dirigeants politiques et d'autres acteurs clé de la diplomatie française. En 2025, il y aura une saison française au Brésil durant six mois et une autre du Brésil en France. On commence par la saison brésilienne en France durant le 1<sup>er</sup> semestre 2025. C'est une opportunité unique pour organiser des activités culturelles et scientifiques autour du Brésil pour mieux faire connaître ce pays dans tous ses aspects au public français. Dans le second semestre, c'est la France au Brésil qui sera le pays d'honneur. A la fin de l'année 2025, se tiendra, à Belém, la Cop 30 pour la protection de l'environnement.

**Peut-on dire que la Chine a remplacé l'Europe comme puissance dominante en Amérique latine ?**

C'est un réel problème car elle aspire à être une puissance dominante dans cette zone. Il faut que les entreprises françaises restent offensives et concurrentielles en Amérique latine si elles veulent conserver leurs parts de marché. Une

“ **En 2025, il y aura une saison française au Brésil durant six mois et une autre du Brésil en France.** ”

veille concurrentielle est indispensable. Actuellement, l'Europe est très puissante dans cette zone et la France a investi environ 60 milliards \$ et les grandes entreprises du CAC 40 sont presque toutes présentes au Brésil.

La Chine a un avantage car elle absorbe 30 % des exportations brésiliennes constituées par des produits alimentaires et minéraux. Ce qui lui donne une position très forte car elle a un levier sur le Brésil qui n'est pas négligeable. Mais, les Brésiliens sont très conscients de cette dépendance et ne veulent pas se livrer entièrement à la Chine. Ils cherchent à diversifier leurs partenaires avec l'Europe et les États-Unis. C'est aux entreprises de prendre les devants et ne pas s'endormir sur leurs lauriers car rien n'est acquis de façon durable.

**Quelle est l'image de la France dans ce pays ?**

Traditionnellement, la France avait une image excellente au Brésil car au 19<sup>e</sup> siècle, elle était le pays de référence dans les domaines de la culture, la mode et le luxe. Les Brésiliens considèrent la France comme une terre de culture et de tourisme. Auguste Comte par exemple, (le philosophe positiviste du 18<sup>e</sup> siècle) a eu une profonde influence sur les Brésiliens qui ont repris sa devise : « ordre et progrès » qui est celle du positivisme. Au 19<sup>e</sup> siècle, il y a eu une très grande imprégnation culturelle française au Brésil. Elle s'est poursuivie au 20<sup>e</sup> siècle avec la création de l'université de Sao Paulo spécialisé dans la littérature, la sociologie et la philosophie. Lévi-Strauss et d'autres universitaires ont contribué à développer les échanges avec les universités brésiliennes.

Aujourd'hui, les accords de coopération avec toutes les universités françaises continuent et il y a une perméabilité très grande avec les deux cultures. Les instituts spécialisés comme le Cirad dans l'agriculture ou l'IRD sont présents de longues dates.

L'agence française du développement (AFD) est très active dans ce pays et elle accorde un financement pour les projets de réchauffement climatique et du développement durable. La France exerce un soft-power puissant dans ce pays car possède un réseau bien développé avec les alliances françaises, les chambres de commerce, et des lycées français sur tout le territoire brésilien.

**Quelques conseils aux entreprises qui souhaitent se lancer dans une aventure commerciale au Brésil, séduite par la taille du pays ?**

Il y a un avenir pour les entreprises françaises au Brésil même pour des structures de petites tailles à condition toutefois, qu'elles aient des compétences interculturelles acquises par l'exposition à d'autres cultures et par la pratique des environnements étrangers. Il est inutile de venir au Brésil pour présenter des produits ou des services qui n'ont pas fait leurs preuves ailleurs. Il faut aussi apporter un bien ou un service qui réponde à une demande locale, effectuer en amont une analyse très précise du marché, utiliser les services d'un bon distributeur bien implanté, s'appuyer sur des expériences préalables, investir dans le relationnel et déployer une stratégie de communication pointue pour faire connaître la marque et les produits semblent nécessaires. Un travail d'intelligence commerciale s'avère incontournable. La CCFB peut vous assister dans votre développement au Brésil en vous accompagnant dans l'élaboration de votre projet et en mettant à votre disposition son réseau de consultants qui peuvent vous aider sur le terrain. Le Brésil est un pays continent et son potentiel est énorme. ☺



**in-cosmetics<sup>®</sup>**  
**latin america**

São Paulo • 25 - 26 September 2024

<https://www.in-cosmetics.com/latin-america/en-gb.html>



MAISON Sologne



BERTHIER ARCHITECTES est un cabinet d'excellence architecturale à Paris. Leur connaissance de l'histoire des arts et de l'architecture, ainsi que des détails techniques apportent un avantage inestimable pour tous vos projets.

CABINET BERTHIER ARCHITECTES  
<https://berthierarchitectes.fr/>



Halle Orléans



**BERTHIER ARCHITECTES**  
48 BIS RUE LOUIS ROLLAND . 92120 MONTROUGE

Tel : 33 (0)1 46 12 49 49 . Fax : 33 (0)1 46 12 49 40 . E-mail : [contact@berthierarchitectes.fr](mailto:contact@berthierarchitectes.fr)



# Le Brésil, une fenêtre d'opportunités pour les entreprises



## Secteur agricole

Source : Cyclope des marchés mondiaux – 2023 – page 202

### LE BRÉSIL, UN LEADER DANS LA PRODUCTION DE VIANDE ET VOLAILLE

Le Brésil est le 1<sup>er</sup> exportateur mondial de bœuf et de volaille et le 4<sup>e</sup> exportateur de viande porcine. Ses ventes ont fortement augmenté en 2022 (+ 10%) avec la fin de l'embargo sanitaire chinois sur son bœuf pour cause de ESB (maladie de la vache folle). Il devient ainsi le 1<sup>er</sup> exportateur mondial, devant les États-Unis. Depuis 2014, il bénéficie de l'embargo russe vis-à-vis de ses concurrents (Europe, États-

Unis, Canada et Australie). Il progresse en dépit des ennus sanitaires régulières. Sa monnaie est compétitive (-30 % vis-à-vis de € depuis 2018). Avec des surfaces immenses (surface non cultivée équivalente à celle de la France et pouvant être mise en production immédiatement). Ce pays a un potentiel de production de viande gigantesque. Il sera demain le leader mondial de la viande. ☉

## Secteur automobile

Source : Journal de l'Automobile – novembre 2023

### RENAULT À LA CONQUÊTE DU MARCHÉ BRÉSILIEN

Renault a retrouvé des couleurs en Europe. Reste à faire la même chose à l'international. C'était l'objet de la conférence de presse qui s'est tenu le 25 octobre 2023 au Brésil. Un événement qui a été l'occasion pour Renault de dévoiler le Kardian, un B-SUV qui donne le top départ d'une nouvelle stratégie de conquête des marchés hors d'Europe. Ce véhicule est produit au Brésil, dans l'usine de Curitiba, une ville située au sud de Sao Paulo où Renault

est implanté depuis 1998. Ce Kardian inaugure une nouvelle plateforme modulaire sur laquelle reposent d'autres modèles destinés à l'international. « Avec Renault Brand International Game Plan 2027, nous avons l'ambition de transformer la marque Renault dans le monde entier en nous engageant sans relâche à apporter de la valeur à nos clients. Kardian, premier des huit modèles que nous lancerons d'ici 2027, incarne parfaitement ce plan sur le

segment B, avant d'attaquer une offensive plus large sur les segments C et D » indique Fabrice Cambolive, directrice générale de Renault.

### 3 milliards € d'investissements

Le groupe compte investir 3 milliards € d'ici 2027 pour lancer huit nouveaux véhicules. À cette date, il prévoit de doubler son chiffre d'affaires par rapport à 2019 pour chaque véhicule vendu hors l'Europe. Renault compte par ailleurs, mettre l'accent sur les versions hybrides et électriques qui représenteront un tiers des ventes internationales à l'horizon de 2027. En parallèle, l'objectif est de réduire les coûts. Ce qui passera par la plateforme qui va permettre d'assembler quantité de véhicules aux caractéristiques différentes : plusieurs longueurs possible (entre 4 et 5m), quatre empattements et une grande variété de motorisation (essence, diesel, E100, GPL...) en traction ou 4 x 4.

### Renault Korea Motors avec Geely

La plateforme CMA (Compact Modular Architecture) issue du partenariat entre Renault et Geely en 2022 servira de base à des véhicules haut de gamme

destinés aux catégories aisées. Là aussi, des versions 4 x 2 et 4 x 4 seront proposées avec des motorisations hybrides. Ces véhicules seront développés par Corée du Sud par Renault Korea Motors. Le premier modèle sur cette plateforme est prévu pour la fin du 1<sup>er</sup> semestre 2024. ☉



## Secteur énergie

Source : Business News Americas – 30 avril 2024

### PRINCIPAUX INVESTISSEMENTS DANS LE DOMAINE DU TRANSPORT D'ÉLECTRICITÉ AU BRÉSIL

La première vente aux enchères en matière de transport d'électricité du Brésil s'est conclue par une série de trois appels d'offres majeurs qui se traduiront par des investissements d'environ 60 milliards de reais (12 milliards de \$). Les projets visent principalement le transport de l'énergie des centrales solaires et éoliennes du nord-est vers le sud-est, le principal centre de consommation du pays.

Les entreprises retenues se sont engagées à investir dans 17 055 km de lignes de transmission et 19 440 MW de capacité de transformation.

M. Gianluca Di Mattina, spécialiste des investissements chez Hike Capital, a expliqué que « les ventes aux enchères jouent un rôle crucial dans le développement et la modernisation de l'infrastructure électrique du pays, en garantissant la sécurité énergétique et en favorisant la croissance économique. Leur importance va au-delà des investissements directs car elles stimulent la concurrence entre les participants et les entreprises, ce qui peut se traduire par des offres plus rentables et une baisse des coûts pour les consommateurs. En outre, en augmentant la capacité de transmission, elles facilitent l'intégration de nouvelles sources d'énergie renouvelables dans la matrice électrique du pays, contribuant ainsi au développement durable et à la diversification du réseau ».

M. Franceli Jodas, associé chez KPMG, estime que la dernière vente aux enchères a renforcé la capacité du



secteur de l'énergie à attirer les investissements dans les infrastructures et a démontré le besoin de respecter la réglementation. Il explique que « le secteur de la transmission est le plus attractif en raison de son taux de risque plus faible que celui de la production ou de la distribution d'énergie ». Le plan sur dix ans conçu par l'entreprise fédérale de recherche énergétique EPE ouvrait les perspectives en matière transport, y compris pour les nouvelles lignes destinées à transporter les énergies renouvelables ou pour le renforcement des sous-stations. « L'agenda de l'hydrogène progresse au sein de la législation, tout comme d'autres énergies renouvelables qui pourraient être utilisées pour stimuler l'industrie locale », ajoute M. Jodas. ☉



Source : Business News Americas - 1er avril 2024

## LES VENTES AUX ENCHÈRES DE 2023 PAR LE RÉGULATEUR ANEEL

Nom de l'entreprise	Projets remportés lors de la vente aux enchères en 2023
BRASILUZ ELETRIFICAÇÃO ELETRÔNICA	Avec 143 millions de reais, les investissements de la société se concentrent sur une sous-station de 1 500 MW dans l'État de Rio de Janeiro.
CELEOS REDES	Son engagement d'investissement comprend 2,2 milliards de reais pour la ligne de transmission Xingó-Camaçari II de 714 km dans les États de Bahia et Sergipe, et une ligne de 388 km reliant les sous-stations de Marimbondo 2 et Campinas entre Minas Gerais et São Paulo.
COX BRASIL	Le lot remporté par l'entreprise comprend la ligne de transmission Itararé II-Capão Bonito de 104 km et une sous-station dans l'État de São Paulo, avec un investissement d'environ 330 millions de reais.
CYMI CONSTRUÇÕES E PARTICIPAÇÕES	La société devrait investir 921 millions de reais dans 349 km de lignes dans l'État de Minas Gerais.
EDP	La multinationale portugaise prévoit des investissements d'environ 3 milliards de reais pour 1 388 km de lignes, ainsi que des sous-stations, dans les États de Piauí, Tocantins, Bahia et Maranhão.
ELETOBRAS	La plus grande compagnie d'électricité du pays s'est engagée à investir environ 6,4 milliards de reais dans 2 298 km de lignes de transmission et de sous-stations dans les États de Minas Gerais, Ceará, Piauí, Paraíba, Pernambuco, Alagoas et Bahia.
ENERGISA	La société investira 933 millions de reais dans 394 km de lignes de transmission dans les États de Maranhão et Piauí.
ENGIE BRASIL ENERGIA	Son portefeuille comprend des investissements de 2,67 milliards de reais pour la construction de 1 006 km de lignes de transmission à Bahia, Minas Gerais et Espírito Santo.
ENTREPÔT DU FONDS DE DÉVELOPPEMENT FIP	Le fonds d'investissement de BTG Pactual investira 6,5 milliards de reais dans 1 998 km de lignes et de sous-stations dans les États du Rio Grande do Norte, de Paraíba, de Pernambuco, d'Alagoas, de Bahia et de Minas Gerais.
ISA CTEEP	L'entreprise a prévu des investissements d'un montant total de 5,47 milliards de reais pour la construction de 1 116 km de lignes de transmission à Bahia et Minas Gerais, ainsi que la construction des sous-stations de 500 kV de Campo Formoso II, Barra II et Correntina (lot attribué à l'entreprise après la disqualification du consortium Gênesis) ; -1 044 km de lignes à Minas Gerais et Rio de Janeiro, ainsi qu'une nouvelle cour de 500 kV à la sous-station Leopoldina 2 et la sous-station Água Vermelha 500/138kV à - Minas Gerais
GÊNESIS	Le consortium formé par The Best Car et Entec a un engagement d'investissement estimé à 260 millions de reais. Ce montant est destiné à la construction de la ligne Recife II-Bongi de 38 km au Pernambuco.
OLYMPUS XVI	Le consortium formé par The Best Car et Entec a un engagement d'investissement estimé à 260 millions de reais. Ce montant est destiné à la construction de la ligne Recife II-Bongi de 38 km au Pernambuco.
OLYMPUS XVII	Le consortium formé par Alupar Investimento et Infra II Investment a prévu des investissements de 1,4 milliard de reais pour la construction de 509 km de lignes dans l'État de Minas Gerais.
PARANÁ	Le consortium formé par Mega Energy Participações, Enermais Energia, Interalli Holding e Participações et AMG Participações em Energia investira 222 millions de reais dans une ligne de 75 km dans le Mato Grosso do Sul.
STATE GRID BRAZIL HOLDING	La société chinoise investira 18 milliards de reais dans la construction de 2 981 km de lignes de transmission dans les États de Maranhão, Tocantins et Goiás

## Secteur financier

Source : Business News Americas - 15 février 2024

## LES INVESTISSEMENTS TECHNOLOGIQUES DES PLUS GRANDES BANQUES BRÉSILIENNES

**Itaú Unibanco**, la plus grande banque privée au Brésil, a annoncé 3,1 milliards de reais (625 millions de \$) d'investissements commerciaux et technologiques en 2023, contre 2,9 milliards de réal l'année précédente. La majeure partie des investissements technologiques et numériques d'Itaú va au cloud, aux données et à l'IA - y compris l'IA générative - et vise à réduire les coûts opérationnels et à accroître l'efficacité de la prestation de services. La banque a réduit ses coûts d'infrastructure de 37 % depuis 2018 grâce à l'utilisation de la technologie.

En 2023, 96 % de toutes les interactions des clients individuels avec la banque étaient numériques. Elles comprennent les contrats, les transferts et les paiements sur tous les canaux. Le nombre d'ouvertures de comptes en ligne de la banque a atteint 2,8 millions en 2023, et les contrats numériques de produits et de services ont été multipliés par 1,2. Actuellement, Itaú affirme avoir plus de 1800 projets planifiés liés à la rationalisation et à l'optimisation des processus, à l'automatisation des activités commerciales et à l'utilisation des données et de l'analytique. 1 600 autres seraient en cours, liées à l'automatisation, à la réduction des coûts, au traitement numérique, à la migration vers le cloud, entre autres.

En décembre 2020, Itaú a fait appel à Amazon Web Services pour effectuer sa migration vers le cloud - ce qui est considéré comme l'un des plus grands contrats AWS en Amérique latine, dans le cadre d'un accord de 10 ans. La banque a indiqué que plus de 60 % de sa plateforme avait migré vers le cloud, ce qui représente environ 70 % des services qu'elle fournit à ses clients. «C'est très important car nous devons finaliser ce dont nous avons réellement besoin pour nous moderniser. Nous avons déjà accompli les deux tiers et nous avons encore des investissements à faire tout au long de 2024 et au-delà», a indiqué le PDG Milton Maluhy Filho aux investisseurs.

**BRDESCO**, la seconde banque privée du Brésil se focalise dans Intelligence artificielle (IA), l'informatique quantique, la blockchain, la cryptographie postquantique, les données synthétiques et le métavers. Dans le cadre d'un nouveau plan stratégique, Bradesco a créé six unités commerciales, dont une tournée vers les activités numériques qui se concentrera sur les clients de la grande distribution. Bradesco s'est fixé pour objectif d'effectuer 75 % des transactions numériques dans le cloud d'ici 2025,

dans le cadre d'un projet dirigé avec Microsoft Azure. En 2023, Bradesco avait investi 10,1 milliards de reais dans les télécommunications et 3,88 milliards de réal dans l'informatique. «Nous investissons le même montant que les autres banques historiques dans la technologie. Nous avons travaillé sur une transformation informatique, en migrant vers le cloud. Et nous pouvons accélérer cette migration vers le cloud avant l'échéance prévue, et nous pouvons également gagner en termes de délai de mise sur le marché», a expliqué M. Noronha aux investisseurs. Bradesco souligne que 98 % des transactions des clients sont effectuées via des canaux numériques, dont 94 % par le biais de la banque mobile en ligne. Selon la banque, environ 51 % de toutes les ventes de produits sont désormais effectuées par le biais d'applications et internet.

**BANCO DO BRASIL** est la banque contrôlée par l'État. Elle a défini les investissements dans le numérique comme un pilier essentiel de sa stratégie. En 2023, la banque a dépensé 1,57 milliard de reais dans des projets liés aux télécommunications et au traitement des données, contre 1,15 milliard de reais en 2022.

Entre 2016 et 2022, Banco do Brasil a investi plus de 25 milliards de reais dans la technologie. Pour toute cette transformation numérique, la banque a investi 1,6 milliard de reais dans « l'innovation et les affaires ». Elle a recours à l'intelligence analytique et à un modèle opérationnel agile pour cette transformation. Elle a par ailleurs, de plus d'un milliard d'interactions quotidiennes exploitées par l'IA et l'analytique.

Tarciana Medeiros, PDG de la banque explique : « Nous devons toujours mettre à jour la technologie. Il y a toujours de nouvelles technologies. Nous sommes en train de remplacer l'ensemble du système de contrôle de nos agences. Nous automatisons tout cela dans les centres de données, et c'est pourquoi nos prévisions de dépenses sont supérieures à l'inflation ». La banque signale qu'elle possède l'un des plus grands parcs technologiques d'Amérique latine. Selon M. Medeiros, Banco do Brasil prévoit d'embaucher 3 000 professionnels de l'informatique et de la cybersécurité cette année. En ce qui concerne les systèmes, la banque est en train de transférer son système de gestion de la relation client (CRM) développé en interne vers une solution en cloud de Sales force, l'intégration étant réalisée par HCLTech.📍

# Les clés

Le Brésil est un leader du Mercosur dont les membres fondateurs sont : l'Argentine, le Brésil, l'Uruguay et le Paraguay. Il a été rejoint par la Bolivie en 2023. Les potentialités du pays sont énormes du fait de sa taille et du potentiel d'affaires diverses dans plusieurs secteurs comme par exemple, le fer et l'acier, l'industrie manufacturière et pétrolière et les produits raffinés du pétrole. Le pays jouit d'une autonomie en matière énergétique car il produit 260 000 MW d'énergie hydroélectrique.

Les procédures douanières au Brésil sont complexes et les formalités administratives spécifiques. Il est indispensable de bien s'informer avant de se lancer dans une aventure commerciale. Au Brésil, seul l'importateur est autorisé à procéder au dédouanement des marchandises et à payer des droits d'entrées. Le réseau de transport et de logistique sont moins développé que dans d'autres pays et les entreprises doivent anticiper les défis liés à la distribution et au transport.

Apporter un bien ou un service qui réponde à une demande locale, effectuer en amont une analyse très précise du marché, disposer d'un bon distributeur bien implanté, s'appuyer sur des expériences préalables, investir dans le relationnel et déployer une stratégie de communication pointue sont requis pour pénétrer le marché brésilien. On ne s'impose pas au Brésil, on s'adapte, car les Brésiliens sont réticents à l'idée d'adopter des solutions paramétrées à l'extérieur et qu'ils ne connaissent pas.

Une bonne maîtrise de la langue est indispensable : « On n'envoie pas quelqu'un qui ne parle pas portugais ». Les différences culturelles peuvent influencer les négociations et les partenariats. Les entreprises ont intérêt à se préparer soigneusement et comprendre les spécificités du marché brésilien pour réussir dans ce pays. Il offre une rentabilité forte qui compense les coûts de l'investissement à celles et ceux qui ont su s'adapter !

Le Brésil est membre de l'Association latino-américaine d'intégration (ALADI - <https://www.aladi.org/sitioaladi/>). Il est membre fondateur du Mercosur (<https://www.mercosur.int/en/>) Le Mercosur a été créé pour favoriser les échanges entre le Brésil, l'Argentine, le Paraguay et l'Uruguay en 1991 par le traité d'Asuncion. C'est le 3<sup>e</sup> marché intégré après l'UE et l'ACEUM (successeur de l'ALENA en Amérique du Nord et Mexique). Le siège du Mercosur est à Montevideo en Uruguay.

Les négociations de l'accord de libre-échange entre l'UE et le Mercosur ont repris en 2017, se sont conclues en juin 2019 pour le volet commercial et en juin 2020 pour le volet dialogue politique et coopération. Mais, les incertitudes quant à l'impact potentiel de l'accord en matière d'environnement (hausse de la déforestation et dispositions insuffisantes pour garantir le respect des engagements de l'accord de Paris) ont donné lieu à des blocages. L'état des négociations de l'accord entre l'UE et le Mercosur est consultable sur le site : [https://policy.trade.ec.europa.eu/eu-trade-relationships-country-and-region/countries-and-regions/brazil\\_en](https://policy.trade.ec.europa.eu/eu-trade-relationships-country-and-region/countries-and-regions/brazil_en)

De plus, le Brésil a conclu un ensemble d'accords avec d'autres pays. Pour plus d'info, voir le site du gouvernement : [https://www.gov.br/mre/en?set\\_language=en](https://www.gov.br/mre/en?set_language=en)

Depuis 1995, le Brésil est membre de l'Organisation mondiale du Commerce (OMC). Le pays a conclu un accord commercial avec le Mexique. Pour plus d'info : <https://www.lesechos.fr/2017/08/mexique-brasil-vers-un-mariage-de-raison-156577>

## 1 LA PROCÉDURE DES ÉCHANGES

Les exportateurs étrangers et les importateurs brésiliens doivent s'inscrire auprès du Secrétariat au commerce extérieur (SECEX), une filiale du ministère du Développement industriel et du Commerce (MDIC). L'obtention d'une licence RADAR est essentielle pour toute entreprise souhaitant exporter vers le Brésil ou importer de ce pays. Cette licence permet d'accéder au Système intégré du commerce extérieur brésilien (SISCOMEX), qui contrôle et surveille le commerce extérieur. La licence RADAR peut être limitée, illimitée ou express, en fonction du montant des marchandises importées.

En fonction d'un examen des capacités financières de l'entreprise, l'administration fiscale détermine le type de licence accordée. Les importations commerciales doivent toujours être déclarées dans le SISCOMEX, sauf si elles font l'objet d'une déclaration d'importation simplifiée (SID) ou d'une déclaration d'importation de colis (DIR). Voir le site : <https://www.gov.br/siscomex/pt-br>

### • Les documents requis par la douane du Brésil

Les documents justificatifs nécessaires incluent les factures des fournisseurs, la liste de colisage, le connaissance (ou

une lettre de transport aérien); et, le cas échéant, une licence et/ou un permis d'exportation, un certificat d'origine ou un certificat SPS. Depuis 2015, les Recettes fédérales du Brésil (RFB) n'acceptent que les déclarations d'importation et les pièces justificatives présentées par voie électronique.

La facture commerciale doit être établie en deux ou trois exemplaires en portugais (en anglais ou en espagnol). Elle doit mentionner les informations suivantes : nom et adresse de l'exportateur ou importateur ; description très détaillée de la marchandise (vérifier avec le client en détail) y compris la nomenclature douanière (code SH), nombre de colis, marque et numéros de référence, poids brut et poids net de chaque colis et le poids total, pays d'origine de la marchandise, pays d'acquisition (pays où la marchandise a été acquise avant d'être exportée au Brésil, indépendamment du pays d'origine), pays de provenance (pays où se trouve la marchandise au moment de son envoi), prix unitaire et total, détail des frais d'expédition en raison d'une taxe sur le coût du fret et conditions de paiement et conditions de vente (Incoterms), La facture doit être signée à l'encre bleue et tamponnée. Ce document n'est soumis à aucun visa. Aucune rature n'est admise sur ce document.

Bien qu'il n'existe pas de texte officiel qui confirme cette obligation, l'insertion, sur la facture et le connaissance, du

numéro d'enregistrement au registre des personnes morales de l'importateur brésilien est nécessaire. Il est également conseillé d'indiquer sur la facture commerciale le numéro de licence éventuellement exigible attribué à la marchandise.

### • Les droits de douane et taxes

En moyenne, les droits de douane s'élevaient en 2022 :

- 8,9 % pour les produits agricoles
- 9,6 % pour les produits non agricoles

10,3 % pour les produits manufacturés

Le droit d'importation est prélevé sur une base CIF (coût, assurance et fret) et varie généralement entre 10 % et 35 %. L'IIPI (Imposto sobre Produtos Industrializados) est une taxe fédérale prélevée sur la plupart des produits manufacturés nationaux et importés. Les taux varient entre 0 % et 15 %. L'ICMS (Imposto sobre Circulação de Mercadorias e Serviços) est la TVA prélevée par les États et varie d'un État à l'autre (7 % à 18 % dans l'État de São Paulo). D'autres taxes mineures s'appliquent également, telles que le PIS-Import et le COFINS-Import. Le taux de PIS est de 2,1 % à l'importation. Et celui du COFINS de 9,6 % à l'importation.

En résumé les coûts d'importation au Brésil est composé de coûts logistiques, opérationnels et fiscaux suivant : valeur marchandise, transport, impôts d'importation, taxes opérationnelles (Siscomex, AFRMM), frais du transitaire, frais du commissionnaire en douane, coût des licences d'importation, frais de manutention, frais d'entreposage sous douane, frais de livraison.

### • Le dédouanement

Les déclarations d'importation passent par l'un des quatre circuits de classement suivants: vert (dédouanement automatique); jaune (vérification des documents); rouge (vérification des documents et inspection matérielle); et gris (vérification des documents, inspection matérielle et détection des fraudes). Les critères d'analyse du risque sont régulièrement mis à jour et comprennent: le respect des obligations fiscales par l'importateur; sa capacité opérationnelle et financière; la fréquence d'utilisation du SISCOMEX; la nature, la quantité et la valeur des produits importés et leur valeur douanière; le pays d'origine; et le régime d'importation. Les Documents nécessaires pour le dédouanement : Outre la licence RADAR, d'autres sont nécessaires pour le dédouanement, tels que la facture commerciale, les incoterms, le connaissance et le manifeste de cargaison, le certificat d'origine, la déclaration d'importation et la preuve d'importation. Selon le produit, les autorités brésiliennes peuvent exiger d'autres documents.

## 2 ÉTIQUETAGE

Le Brésil édicte de nombreux règlements techniques ; ils sont élaborés, en grande majorité, sur la base de normes internationales. L'évaluation de la conformité peut prendre différentes formes : certification qui peut être déléguée à des tierces parties agréées, étiquetage, inspection, échantillonnage, déclaration de conformité par le fournisseur. Les exigences en matière d'étiquetage des produits alimentaires d'origine animale sont imposées par le ministère brésilien de l'Agriculture. Ces étiquettes doivent être enregistrées par les autorités brésiliennes. D'autres produits sont soumis à des exigences en matière d'étiquetage comme les médicaments, les engrais, les graines, etc. Se référer aux informations reprises sur le site Access2markets, <https://trade.ec.europa.eu/access-to-markets/en/home>. Il est à noter que le nom du pays d'origine est obligatoire pour les produits destinés aux consommateurs. Les exigences spécifiques pour l'étiquetage des produits

alimentaires au Brésil sont régies par l'Agence nationale de surveillance sanitaire (<https://www.gov.br/anvisa/pt-br/english>) Voici quelques points importants à prendre en compte : l'étiquette doit contenir des informations sur la valeur énergétique (calories), les glucides, les protéines, les lipides, les fibres alimentaires et les micronutriments (vitamines et minéraux). Les pourcentages de la valeur quotidienne (%) pour chaque produit doivent également figurer sur l'étiquette. La liste des ingrédients doit être claire et précise, avec les noms des ingrédients en ordre décroissant de quantité.

Langue : L'étiquette doit être en portugais.

Les exportateurs doivent vérifier auprès de leurs importateurs, qui sont responsables du respect des réglementations locales. Vous pouvez ainsi vous protéger en précisant dans le contrat que le client doit approuver les échantillons et les étiquettes.

## 3 LOGISTIQUE ET DOUANE

À l'export	SÃO PAULO	AMÉRIQUE LATINE & CARAÏBES
Procédures frontalières (heures)	49 h	55,3 h
Coût des opérations	862 \$	516,3 \$
Préparation des documents (heures)	12 h	35,7 h
Frais documentaires	226 \$	100,3 \$

A l'import	SÃO PAULO	AMÉRIQUE LATINE & CARAÏBES
Procédures frontalières (heures)	30 h	55,6 h
Coût des opérations	375 \$	628,4 \$
Préparation des documents (heures)	24 h	43,2 h
Frais documentaires	107 \$	107,3 \$

Source: Doing business in Brasil - 2020

## 4 MOYENS DE PAIEMENT

Meilleure monnaie de facturation la plus utilisée : le dollar américain, l'euro

### » Sites de référence

<http://www.universumdespachos.com.br/DefaultEn.aspx>  
Services de douane

<https://trade.ec.europa.eu/access-to-markets/en/home>

Procédures et formalités

<https://www.douane.gouv.fr/sites/default/files/2023-07/06/FT-importer-au-brasil.pdf>

Importer au Brésil – fiche de l'Ambassade de France

<https://www.cci-france-international.org/notre-reseau/les-cci-fi/amerique-du-sud/exporter-s-implanter-brasil.html>

Chambre de commerce Franco Brésil – Sao Paulo

<https://www.novatradabrasil.com/en/>

Portail d'exportation et importation

<https://www.franceagrimer.fr/Accompagner/International/Exporter-vers/Republique-Federative-du-Brésil/Vous-souhaitez-exporter-des-aliments-des-destines-a-la-consommation-humaine-hors-boissons/Importation-au-Brésil-de-produits-alimentaires-destines-a-la-consommation-humaine-hors-boissons/Système-d-enregistrement-des-étiquettes-de-produits-animaux>

Importation au Brésil des produits agroalimentaires

[http://www.sice.oas.org/ctyindex/brz/WTO/FRANCAIS/TPR\\_g432\\_f.pdf](http://www.sice.oas.org/ctyindex/brz/WTO/FRANCAIS/TPR_g432_f.pdf)

Examen des politiques commerciale – Brésil rapport 2022

<https://www.coface.com/fr/actualites-economie-conseils-d-experts/tableau-de-bord-des-risques-economiques-fiches-risques-pays/brasil>

Etudes économiques de la COFACE

<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/BR?listePays=BR>

Trésor international – Brésil

<https://www.doingbusiness.org/content/dam/doingBusiness/country/b/brazil/BRA.pdf>

Doing business in Brazil - 2020



# Waste Expo, votre porte d'entrée au Brésil

Jesus Gomez, CEO de Waste expo Brazil

Le Brésil est un pays immense et sa population est multiculturelle. Son territoire regorge de ressources naturelles et dispose d'une industrie moderne diversifiée liée à une économie puissante. Cependant, pour la plupart des gens, le Brésil c'est l'Amazonie, la plus grande forêt tropicale qui subsiste sur Terre. Les Brésiliens sont très fiers d'avoir l'Amazonie (60 % du territoire), ce que les experts appellent les poumons de la terre.

Le Brésil dispose d'une économie solide et en pleine croissance, d'une balance commerciale favorable, d'un système logistique dense et d'une structure industrielle robuste et diversifiée qui est similaire aux nations les plus prospères du monde. Le pays se classe parmi les huit économies les plus fortes de la planète avec 65 usines automobiles de tous les grands constructeurs du monde, 21 usines de machines lourdes pour l'exploitation minière. Son territoire est considéré comme stratégique pour toutes les entreprises minières du monde. Il constitue de ce fait, une porte d'entrée incontournable en l'Amérique latine.

Sur le plan environnemental, le Brésil dispose des atouts considérables : des forêts tropicales préservées, une faune diversifiée, des sources d'eau douce massives et des ressources naturelles suffisantes pour garantir sa sécurité alimentaire, du bois et des métaux ainsi qu'une industrie de haute technologie dotée d'une source d'énergie propre et durable.

Cependant, l'un de ses handicaps du Brésil qui compromet son avenir est sa mauvaise gestion des déchets solides qui a un impact direct du fait de ses capacités de recyclage réduites. L'extraction de matières premières augmente la pollution et accroît les gaz à effet de serre. En 2021, le Brésil a produit 82,66 millions de tonnes de déchets solides municipaux. Les estimations prévoient une production de 100 millions de tonnes par an d'ici 2030. Les projets de valorisation énergétique des déchets ont un potentiel considérable dans le pays. Dans les grandes villes comme de São Paulo, qui compte à elle seule 18 millions d'habitants et si l'on ajoute les banlieues environnantes à ce que l'on appelle le Grand São Paulo, sa population grimpe à près de 24 millions d'habitants. Elle produit environ 30 000 tonnes d'ordures. Pour les transporter, il faut au moins 2 282 voyages de camions



publiques (58 %), 37 % finissent dans des décharges à l'air libre et seulement 5 % sont recyclés via 5 000 entreprises de recyclage dans tout le pays et d'environ 1,8 million de ramasseurs de déchets.

## Waste Expo, un marché à fort potentiel !

Waste Expo Brasil est un événement majeur en Amérique latine qui se focalise uniquement sur la gestion des déchets solides, le recyclage, les services de nettoyage public et la valorisation énergétique des déchets. Inauguré en 2013, cette plateforme permet aux fabricants de rencontrer les entrepreneurs locaux et d'exposer leurs technologies de pointe, des équipements de tri, de recyclage et de traitement des déchets en matière d'équipements, ainsi que les méthodes efficaces pour réduire la quantité de déchets produits. C'est un rendez-vous incontournable et une référence en matière de technologies environnementales, le point de rencontre majeur le plus attendu par les entrepreneurs, les spécialistes et les professionnels hautement qualifiés. Il a lieu du 22 au 24 octobre 2024. 📍

## LES LEVIERS ET LES OPPORTUNITÉS

- Amélioration de la collecte des déchets
- Diversification des méthodes de traitement des déchets (recyclage et production d'énergie)
- Valorisation des déchets
- Réduction du plastique
- Tracking des déchets
- Renforcement de la responsabilité des producteurs d'emballages
- Sensibilisation grand public

<https://wasteexpo.com.br/#>

<https://nations-emergentes.org/presentation> Présentation de l'exposition



**October, 22-24 2024**

Expo Center Norte - White Hall  
Sao Paulo - Brazil  
1:00 to 8:00 pm

# FOIRES ET SALONS

## SECTEUR AGRICOLE & AGROALIMENTAIRE

### EQUIPOTEL ALIMENTARIA

Lieu : Sao Paulo  
17/09/2024 au 20/09/2024  
Septembre 2025  
Secteur : gastronomie, aménagement des boutiques  
<http://www.rxglobal.com/rx-brazil>  
[rxinfo@reedexpo.co.uk](mailto:rxinfo@reedexpo.co.uk)

### PROWINE

Lieu : Sao Paulo  
1/10/2024 au 3/10/2024  
Octobre 2025  
Secteur : produits alimentaires  
<http://www.emmebrasil.com.br>  
[contacto@emmebrasil.com.br](mailto:contacto@emmebrasil.com.br)

## SECTEUR COSMÉTIQUE

### IN-COSMETICS LATIN AMERICA

Lieu : Sao Paulo  
25/09/2024 au 26/09/2024  
Secteur : produits cosmétique, hygiène, soins  
<http://rxglobal.com>  
[rxinfo@reedexpo.com.br](mailto:rxinfo@reedexpo.com.br)

## SECTEUR CONSTRUCTION

### FESQUA

Lieu : Sao Paulo  
11/09/2024 au 14/09/2024  
Septembre 2025  
Secteur : technique de construction, matériaux de construction, machines...  
<http://www.iegbrasil.com.br>  
[info@iegexpo.it](mailto:info@iegexpo.it)

### FENASAN

Lieu : Sao Paulo  
22/10/2024 au 24/10/2024  
Octobre 2025  
Secteur : gestion sanitaire, chauffage, climatisation, aération...  
<http://www.mci-group.com>  
[atendimento@mci-group.com](mailto:atendimento@mci-group.com)

## SECTEUR ÉNERGIE

### BRASIL WIND POWER

Lieu : Sao Paulo  
22/10/2024 au 24/10/2024  
Octobre 2025  
Secteur : énergie renouvelable et conventionnelle  
<http://www.brazilwindpower.com.br>  
[camila.fernandez@informa.com](mailto:camila.fernandez@informa.com)

### RIO OIL & GAS EXPO

Lieu : Rio de Janeiro  
23/09/2024 au 26/09/2024  
Secteur : énergie conventionnelle et renouvelable  
<http://www.ibp.org.br>  
[ibp@ibp.org.br](mailto:ibp@ibp.org.br)

## SECTEUR ENVIRONNEMENT

### WASTE EXPO BRASIL

Lieu : Sao Paulo  
22/10/2024 au 24/10/2024  
Octobre 2025  
Secteur : traitement des déchets, incinération...  
<http://wasteexpo.com.br>  
[info@wasteexpo.com.br](mailto:info@wasteexpo.com.br)

## SECTEUR MINES

### EXPOSIBRAM

Lieu : Belo Horizonte  
9/09/2024 au 12/09/2024  
Septembre 2025  
Secteur : industrie minière, géodésie, information géographique  
<http://ibram.org.br>  
[ibram@ibram.com.br](mailto:ibram@ibram.com.br)

## SECTEUR SANTÉ

### HOSPITAL MED

Lieu : Recife  
23/10/2024 au 25/10/2024  
Octobre 2025  
Secteur : technologie médicale, pharmacie, santé...  
<http://www.informamarkets.com>  
[institucional@informa.com](mailto:institucional@informa.com)

## CIOSP

Lieu : Sao Paulo  
Janvier 2025  
Secteur : technologie dentaire  
<http://www.apcd.org.br>  
[portal@apcdcentral.com.br](mailto:portal@apcdcentral.com.br)

## SECTEUR SÉCURITÉ

### ISC BRASIL

Lieu : Sao Paulo  
3/09/2024 au 5/09/2024  
Secteur : système de sécurité, gestion des catastrophes  
<http://rxglobal.com/rx-brazil>  
[rxinfo@reedexpo.co.uk](mailto:rxinfo@reedexpo.co.uk)

## SECTEUR TECHNOLOGIE DE L'INFORMATION

### FUTURE BRASIL

Lieu : Sao Paulo  
8/10/2024 au 10/10/2024  
Secteur : technique de l'information, logiciels  
<http://www.informamarkets.com>  
[institucional@informa.com](mailto:institucional@informa.com)

## SECTEUR TEXTILE

### SAO PAULO PRÊT À PORTER

Lieu : Soa Paulo  
Janvier 2025  
Secteur : habillement, mode, textile  
<http://www.saopaulofeiras.com.br>  
[comercial@saopaulofeiras.com.br](mailto:comercial@saopaulofeiras.com.br)

## SECTEUR TRANSPORT

### MOVIMAT BRAZIL

Lieu : Soa Paulo  
4/11/2024 au 8/11/2024  
Octobre 2025  
Secteur : transport et circulation  
<http://rxglobal.com/rx-brazil/>

# NATIONS ÉMERGENTES

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL

<http://www.nations-emergentes.org>

NUMÉRO 56 | AOÛT 2024

## Liste de nos Partenaires

waste Expo Brasil.....<https://wasteexpo.com.br/>  
Festival de Biarritz .....<https://www.festivaldebiarritz.com/>  
Berthier Architectes ..... <https://berthierarchitectes.fr/>  
in-cosmetics latin america.... <https://www.in-cosmetics.com/latin-america/en-gb.html>

33<sup>e</sup>  
**festival  
biarritz  
amérique  
latine**  
cinémas & cultures



samedi 21 au vendredi 27  
septembre 2024

Reprise du palmarès  
Samedi 28

[www.festivaldebiarritz.com](http://www.festivaldebiarritz.com)